L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 34 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 20 février, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 12 février

Tout récemment un comité spécial avait décidé de ne pas fusioner le département de l'eau et des travaux publics. Mais le contrôleur G. J. Monaghan qui était président de ce comité ne veut pas laisser tomber l'affaire, déclara-t-il à la réunion du comité de contrôle. Il a reçu des informations nouvelles qu'il présentera au conseil municipal. Le contrôleur L. Lamoureux prétendait que la question de fusion aurait dû être étudiée à la suite des arguments de l'Hydro.

La commission de l'arène civique est prête à étudier les possibilités de louer l'arène à des prix raisonnables aux divers clubs de la ville. Un conseil de ces clubs fut organisé et demanda que la commission prépare des prix spéciaux pour les clubs. Les clubs de charité devraient payer moins cher. La commission veut bien regarder ce qu'elle peut faire pour régler les prix.

Le Comité de la Bibliothèque publique vota un budget de dépenses de $98,178 pour l'année 1953. C'est à dire environ $3.00 de plus que l'an passé. Quelques $11,800 seront employés à l'achat de nouveaux livres. Les livres anglais recevront $5,300, tandis que les livres français auront que $2,500. Les volumes des enfants recevront $3,300.

Vendredi le 13 février

Si le gouvernement fédéral persiste à construire un bureau de poste au coin des rues Elm et Lisgar, la municipalité perdra annuellement $11,720 en taxes. Le secrétaire de la Chambre du Commerce, L. W. Luke, annonça cette nouvelle qui fait partie du dossier pour être présenté au conseil municipal. Les directeurs de la Chambre ne sont pas en faveur de l'emplacement choisi par le fédéral. Ils demandèrent au conseil municipal de voter une motion afin de savoir si le fédéral acceptera des suggestions pour un nouveau site.

Le magistrat W. J. Golden trouva Rodolphe Gascogne coupable d'avoir chauffé d'une façon dangereuse. Gascogne était le chauffeur de la machine qui renversa Mme M. Mousseau au mois de décembre dernier. Elle mourut de ses blessures. Gascogne est sourd et muet. C'est ce qui étonna le magistrat de voir qu'il avait le droit de chauffer une machine. Gascogne dut payer une amende de $100 et perdre sa license de chauffeur pendant trois ans.

La Commission scolaire des écoles publiques augmenta les salaires de leurs instituteurs. Les délégués des instituteurs rencontreront leur association pour discuter cette augmentation. L'augmentation est de $200. Les salaires maximums sont maintenants de $4,000, et de $3,600.

SAMEDI le 14 février

Des parents sont amenés en cour pour ne pas avoir pris soin de leurs sept enfants. Steve et Freda Laberge de Levack, sous la demande du magistrat W. F. Woodliffe, passeront des examens mentaux. Le magistrat a remis son jugement à la huitaine. Ils sont accusés de ne pas pourvoir à la nutrition et aux vêtements de leurs enfants. Les voisins se sont plaints à plusieurs reprises. C'est la société du secours aux enfants qui porte ces accusations contre les parents.

Sudbury vient d'avoir son huitième festival de musique. Il y eut environ 5,000 entrées pour concourir. Les juges du festival George Heath-Gracie et John Russel trouvèrent les talents musicaux de Sudbury nombreux et excellents. Le pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil fit honneur à tous les canadiens français avec sa chorale qui receuillit les plus hauts points décernés pendant tout le festival. C'est la deuxième année consécutive que le pensionnat remporte ce témoignage. Le morceau qui leur valut 95 points fut: "Allons dans les grands bois." La révérende Soeur Jeanne Mance mérite toutes les félicitations du monde pour avoir mené sa chorale à cette brillante victoire.

MARDI le 17 février

Le conseil de McKim craint que son budjet pour les chemins ne soit pas accepté par le département de la voierie. Le conseil passa trois réunions à préparer consciencieusement ce budget. La majorité des municipalités ont augmenté de 25 p. 100 leur budjet de l'an passé. Le bailli, Carl Nesbitt, croit que le département des voieries donnera cette augmentation à toutes les municipalités. Ainsi certaines municipalités un surplus et d'autres pas assez. Ce sera le cas de McKim.

Un père sauve son enfant d'un accident, mais sa machine s'enfonça dans deux autres. Lomer O. Bonsawin, 36 rue Dean, Gatchell, rapporta à la police qu'il tira à lui son fils de trois ans qui avait ouvert la porte de la voiture. Il allait tomber quand le père le saisit. En exécutant ce geste brusque, il perdit la maîtrise de sa machine. Il y eut un dommage de $200.

MERCREDI le 18 février

Roy Brisebois âgé de 38 ans, 353 rue Leslie, est décédé hier après-midi à la suite d'un accident. Il fut écrasé par un autobus. Brisebois travaillait sous l'autobus qu'un vérin tenait levé. Pour une cause

— Suite à la page 2 —

CARNET SOCIAL

M. et Mme Marcel Charette se rendaient à North Bay dimanche dernier. Ils visitaient M. et Mme Turgeon.

M. et Mme Emilien Langlois, et M. Alban Rochon de St-Charles étaient de passage à Sudbury ces jours derniers.

M. et Mme Nap. Trétreault, de Hagar, ainsi que leur fille, Georgette passaient dans notre ville dernièrement.

Carnet Social

— o —

M. le docteur Henri Charette, de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme Emile Charette de la rue Larch.

M. et Mme Léo Gauthier de Blind River passent la fin de semaine à Sudbury. Ils visiteront leur fils Yvon au Collège du Sacré-Coeur.

Mlle Gaëtane Vézina, de Ottawa, visitait ses amis en ville en fin de semaine.

Mlles Turcot et Daoust de St-Charles et Mlle Raymonde Frappier de Markstay étaient de passage à Sudbury lors du séminar d'éducation.

M. et Mme Alphonse Charette de la rue Drinkwater faisaient un court voyage à North-Bay.

L'ETUDE DES PROBLEMES FAMILIAUX

Le réseau Français de Radio-Canada diffuse chaque mardi, de 9h.05 à 9h.30 du matin, un entretient sur les problèmes familiaux. C'est le COURRIER DE RADIO-PARENTS dont on voit ici les animateurs. M. Claude Mailhot, docteur en psychologie, analyse les lettres des auditeurs avec Mme Madeleine Mailhot. Mlle Marcelle Barthe (à droite) est la narratrice et la réalisatrice de l'émission.

ATMOSPHERE HISTORIQUE

A LA SOCIETE HISTORIQUE

• • •

Le prochain cours d'histoire, dimanche le 22 Février

Dimanche dernier, le 8 février, avait lieu au Collège du Sacré-Coeur, l'ouverture d'une série de six causeries sur l'Histoire du Canada. La première fut prononcée par le R. P. Lorenzo Cadieux, S. J., directeur de la Société Historique du Nouvel-Ontario et professeur d'Histoire du Canada. L'ATMOSPHERE DES DECOUVERTES" était le sujet.

Après la causerie, un auditeur disait: "Entendre ainsi parler de notre histoire donne le goût de mieux connaître et de relire l'Histoire du Canada."

Atmosphère historique

Le Père Cadieux évoque d'abord l'atmosphère du XVe et du XVIe siècles, qui est un tournent d'histoire caractérisé par trois grands courants d'idées, à savoir la Renaissance, la Pseudo-réforme protestante et les Découvertes. Ces trois courants bouleversent l'Europe de fond en combre, ferment les portes du Moyen Age et ouvrent celles des Temps Modernes.

De cette atmosphère fiévreuse, il faut dégager les principales causes des découvertes.

D'abord, le facteur scientifique. La boussole, la poudre à canon, l'imprimerie et la caravelle ont aidé à découvrir de nouvelles terres, cependant elles ne suffisent à expliquer les grandes découvertes comme celle de l'Amérique. Le livre "Imago mundi" de Pierre d'Ailly, chancelier de l'Université de Paris, a eu une influence considérable. On y apprenait la sphéricité de la terre et que le globe contenait. L'Imago mundi semble avoir nait plus de terres qu'on ne croy. déterminé Christophe Colomb à naviguer vers l'ouest, sur l'Atlantique, pour atteindre les Indes. Au dire de M. Edmond Buron, traducteur de l'Imago mundi, Pierre d'Ailly est le père spirituel de l'Amérique et devrait partager, au même titre que Christophe Colomb, la gloire de la découverte du Nouveau Monde.

— Suite à la page 10 —

Verra-t-on les taxes municipales augmenter de 10 mills?

Les payeurs de taxes de la ville de Sudbury auront probablement de quoi s'aiguiser les dents si la hausse générale de 10 mills se produit! On en parle... et beaucoup. Il paraît même que c'est la seule solution pour joindre les 2 bouts cette année. Là, comme ailleurs, tout coûte plus cher, on travaille moins, mais on veut plus d'argent. La ville a des demandes de partout... des $40,000 pour ci... des $50,000 pour ça... et ce qui est pire, tout ça c'est pour des bonnes causes, la maison des vieillards, l'aréna pour jouer (dans l'or?), plus de constables (Sudbury est une ville trubulente) et les écoles.

Le résultat c'est qu'on parle d'une hausse générale de 10 mills. Ca fera 86.5 mills pour les contribuables aux écoles publiques et 101 mills pour les écoles séparées, 101 mills! Ca c'est des vrais taxes... qui amènent petit à petit (et assez vite) les contribuables à ne pas vouloir en payer du tout ou à en payer des raisonnables. Il va falloir "serrer" en quelque part si on ne veut pas que ça craque! Il faudra à mon humble avis que la constructions des écoles coûtent moins cher... que ce soit moins beau... je veux dire, il faudra aller selon nos moyens!

Le nouveau budget du gouvernement est-il un trompe-l'oeil?

Dans son discours du 19 février, le Ministre des Finances, M. Abbott, annonce une baisse considérable du budget fédéral pour 1953, soit un montant de 237 millions de dollars.

Il est tout naturel de croire, après ce discours de M. Abbott et toutes ces réductions que les libéraux se préparent à une élection générale cette année.

Et quelle baisse!! M. Abbott et le gouvernement seraient-ils devenus d'un coup Séraphins? Nous serions trop heureux qu'il en fut ainsi. Toutefois, il faut se rappeler que si le gouvernement fédéral peut se passer tout à coup de 237 millions, c'est qu'il doit en rester nombre de ces millions en réserve. Alors vous direz-vous, pourquoi donc ce beau cadeau pour nous? Et vous l'aurez deviné: ça sent les Elections!

Voici quelques détails du discours de M. Abbott sur le budget fédéral.

— Impôt sur le revenu coupé de 11% prenant effet le 1er juillet seulement.

— Cigarettes réduites de 4c le paquet de 20, effectif immédiatement.

— Licenses de radio enlevées.

— Plus de timbres sur chèques.

Le voyage de M. Dulles

par Michel QUEGEVE

* * *

NOTES INTERNATIONALES

Il serait peut-être plus d'actualité de traiter ici des répercussions du discours du Président Eisenhower sur l'état de l'union que d'insister sur les impressions provoquées par le voyage de M. Foster Dulles en Europe. Toutefois, les propos énoncés par le Secrétaire d'Etat américain avant son départ des Etats-Unis ont soulevé dans la presse mondiale, tout particulièrement la presse européenne, des commentaires si désabusés que nous estimons utile de les souligner ici. Au moment où nous rédigeons cet article, M. Dulles est en route pour Bonn et nous ne pouvons évidemment savoir quel rapport il fera à Washington.

Quelles que soient les tendances de ce rapport, les impressions créées par le voyage de M. Dulles resteront profondes et il y a lieu d'en tenir compte. D'autant plus que le discours du Président Eisenhower, tenant compte du fait qu'il était destiné principalement à la consommation intérieure, est beaucoup plus acceptable, quant au fond et à la forme, que la diatribe de son Secrétaire d'Etat. Un malaise règne dans l'opinion publique européenne. Cependant nous sommes convaincu que ce malaise se dissipera graduellement et que l'évolution des relations entre l'Europe et l'Amérique évolueront dans un sens qui donnera tort aux pessimistes. Ceci étant écrit, revenons à M. Dulles.

L'Europe n'est pas une entreprise

Le bref discours prononcé par M. Dulles avant que celui-ci s'envole vers l'Europe peut être résumé de la manière suivante: a) les Etats-Unis ont investi des milliards dans les pays européens et nous sommes en droit d'exiger des résultats positifs;) b)l'Europe doit se fédérer, en d'autres termes ratifier le plus tôt possible le traité d'armée européenne; c) la Grande-Bretagne sera invitée à adopter une politique européenne plus active; d) selon l'attitude qu'adopteront les pays européens, notamment la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne occidentale, les Etats-Unis enseigneront quelle politique il convient d'adopter dans l'avenir.

Comme l'écrivait un commentateur européen, M. Dulles a fait "pour le moins preuve de maladresse en évoquant les 30 milliards de dollars investie en Europe occidentale et en adoptant le ton d'un actionnaire". Il est vrai que par la suite M. Dulles a été moins catégorique. A Rome il a déclaré: "Notre but actuel n'est ni de parler ni de prêcher, mais d'écouter et d'étudier, pour que notre gouvernement prenne ses décisions en connaissance de cause et en tenant compte de la direction où vous allez vous-mêmes". Voilà qui est beaucoup plus raisonnable.

Forcer la main à l'Europe.

Dans son volume "Guerre ou paix?" M. Dulles a écrit: "L'unité de l'Europe occidentale ne deviendra pas une réalité prochaine, à moins que nous n'exercions une forte pression". Telle est la perspective dans laquelle il faut interpréter les propos de M. Dulles: forcer la main à l'Europe. Est-ce une bonne formule? Il est permis d'en douter. Tout d'abord, les amis des Etats-Unis en Europe, notamment en France, ont toujours été les partisans fermes d'une Fédération européenne. Si nous devions prendre à la lettre les propos de M. Dulles, on croirait que l'idée d'une union ou d'une fédération européenne n'a aucun partisan de ce côté-ci de l'Atlantique.

Mais toute la politique extérieure de la France depuis ces trois dernières années et il en est de même des pays de Benelux et de l'Italie a été orientée vers cet objectif. Si le traité d'armée européenne n'a pas encore été ratifié par tous les pays intéressés et si l'Assemblée nationale française exige des garanties additionnelles, c'est que l'opinion publique a le droit d'être méfiante à l'égard des modalités du réarmement allemand. En démocratie les sentiments ont une influence qu'on ne peut négliger. Les Etats-Unis le savent plus que tout autre pays. L'Europe s'achemine vers une fédération. Mais il faut du temps pour y arriver et ce ne sont pas des propos tels que ceux de M. Dulles qui en feront gagner.

Ce qu'en pense la Grande-Bretagne

Après son séjour en Italie et en France, M. Dulles a été reçu à Londres. Quelques jours auparavant, L'Economist — organe qui n'a rien de gauche — a bien résumé la position de la Grande-Bretagne: "M. Dulles semble avoir dit qu'aujourd'hui le but de la politique américaine est pour elle-même et non le dessein que l'unité était destinée à servir. Il ne doit pas être surpris si les Européens lui demandent des précisions sur les véritables objectifs de sa politique. Si elle tend à faire de la communauté européenne de défense une protection contre la menace communiste ou bien à faire de la menace communiste le moyen de refaire l'Europe à l'image fédérale de l'Amérique.... Il n'existe pas pour lui la moindre chance de persuader les Anglais de devenir membres d'une fédération à laquelle les Etats-Unis eux-mêmes, et pas davantage les autres membres du Commonwealth, ne se proposent d'adhérer.

Suggérer que l'Amérique pourrait se retirer, loin d'accroître les dispositions de l'Angleterre à tout jouer sur l'Europe, augmente simplement ses réserves. On ne met pas en question la qualité de leader de l'Amérique dans l'alliance des nations libres, et les chefs des alliances ont un certain droit à faire pression sur leurs partenaires. Mais la valeur d'une pression dépend de son efficacité; et dans le cas particulier la menace du leader de l'alliance de la quitter produira probablement le contraire de l'effet recherché. Et voilà. On peut être d'une opinion différente, mais cette opinion de l'Economiste résume bien la position de la Grande-Bretagne. Celle-ci envisage une association militaire avec la Communauté européenne de défense, ainsi qu'une liaison politique, mais pas davantage. On peut le regretter; mais c'est ainsi. Les ministres anglais l'auront sans doute expliqué de nouveau à M. Dulles.

La carte allemande

Nous avons expliqué ici même à plusieurs reprises que la formule de l'armée européenne a été mise sur pied afin de permettre l'inclusion de contingents allemands, sans autoriser directement la reconstitution de la Wehrmacht. La France a conçu l'idée de l'armée européenne au moment où Washington lui a fait sentir que si une formule efficace n'était pas trouvée, l'Allemagne occidentale serait autorisée à réarmer purement et simplement. Il a fallu beaucoup de doigté au gouvernement français pour rallier tant bien que mal son opinion publique à la communauté européenne de défense. Des résistances tenaces se manifestent encore. La nouvelle administration américaine envisagerait-elle de revenir à l'idée d'une nouvelle Wehrmacht si la mise sur pied de la communauté européenne de défense tardait à s'effectuer? Espérons que ce ne sera pas le cas. Autrement on assisterait à un revirement complet de l'opinion publique, non seulement en France mais également dans les autres pays européens, à l'égard du Pacte Atlantique et de l'orientation globale de la politique occidentale. Et on aurait tort de penser à Washington que l'Europe peut se réduire à l'Allemagne et à l'Espagne.

Responsabilités du président Eisenhower

Les propos tenus à New-York par M. Dulles sont inacceptables et regrettables. Heureusement que le discours du président Eisenhower a été beaucoup plus nuancé que celui de son secrétaire d'Etat, autrement il y aurait lieu de désespérer de la solidité de la coalition occidentale. Si le gouvernement américain en venait à désavouer indirectement ceux qui ont consacré tous leurs efforts à lutter contre l'emprise stalinienne en Europe et à édifier l'Europe, nous ne voyons pas très bien à quels partenaires Washington pourrait s'adresser pour continuer la route. Il est urgent que le président Eisenhower dissipe davantage la mauvaise impression créée par son collaborateur aux affaires étrangères. Plus que jamais il importe de ne pas prêter flanc à la tactique communiste qui excelle à profiter des incidents de ce genre.

Michel QUEGEVE

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHELMSFORD

Noces d'argent de M. et Mme Eugène Castonguay à Chelmsford.

(Chelmsford) — A l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage, M. et Mme Eugène Castonguay furent fêtés, dimanche soir, par un groupe de parents et d'amis.

Madame Castonguay reçut un bouquet de corsage, présenté par le jeune Jacques Castonguay. Mlle Estelle Castonguay lut une adresse à ses parents. Les jubilaires reçurent un magnifique service à thé en argent de leurs enfants, et une bourse de la part des amis; Lucile Castonguay et M. Roland Groulx firent les présentations.

Parmi les invités on remarquait: les enfants des jubilaires: M. et Mme Ernest Rodrigue, M. et Mme Lionel Chevrier, M. et Mme Gaétan Castonguay, Yvon, Jacques, Estelle et Lucille. Mmes Vital Bourgeois, Ernest Bourgeois, M. et Mme Félix Bourgeois, MM. et Mmes Aurel Blais, Stéphane Blais, Hervé Berthiaume, Philippe Berthiaume, Gustave Bélanger, Omer Blais, J. A. Gratton, Louis Groulx, Stéphane Langis, Henri Lalonde, Augusto Robinait, Dorila Trottier et Patrick Smith, Mlles Aline Bradley, Françoise Trottier, Lucile Lalonde, Berthe Paiement, MM. Roland Groulx, Bernard Frappier et Philippe Bourgeois.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes Ernest Rodrigue, Lionel Chevrier, Réjean Castonguay, assistées par Mlles Aline Bradley, Françoise Trottier et Estelle Castonguay.

M. l'abbé Daoust est arrivé pour prendre charge de l'organisation de la nouvelle paroisse d'Azilda. Il demeure présentement au presbytère et aide M. le Curé dans le travail du ministère.

La Rvde Mère Céline du Carmel s. g. c. directrice de l'école St-Joseph, et Mlle Adrienne Paquette se rendaient à Sudbury afin d'assister au Séminar d'Education qui eut lieu à l'école de l'Assomption les 13-14 et 15 février.

M. et Mme Léo Vaillancourt accompagnés de M. et Mme Valmore Bélanger se rendaient à North Bay et Mattawa pour visiter Mlle Hariette Vaillancourt au noviciat des Rvdes Soeurs St-Joseph et Mlle Claire Bélanger, étudiante garde-malade à l'hopital de Mattawa.

M. et Mme Hervé Vaillancourt de Sudbury visitaient M. et Mme Joffre Vaillancourt dimanche dernier.

Mariage

Lundi matin, M. le curé Séguin bénissait le mariage de Mlle Hélène Nault, fille de Mme Ida Nault, à M. Roger Lefebvre, fils de M. et Mme Hector Lefebvre.

M. Isaac Bradley a fait l'acquisition de la demeure de M. Alfreda Saint-Onge, située sur l'avenue Errington.

HANMER

Va et vient

(Hanmer) — Les RR. SS. Saint Maurice, S. G. C. et Léon de Rome S. G. C., Mlles M. Ethier et Lily Despatie, MM. Onésime Tremblay et Aimé Joubert ont assistés au séminar d'éducation à Sudbury.

Mlle Jeannine Pharand, élève au Couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls, visitait ses parents M. et Mme Osias Pharand en fin de semaine.

Mme Willie Guy se rendait à Verner à l'occassion du décès de sa mère Mme Cyril Perron.

Mariage

Le 16 février M. Delphis Ouellette épousait Mlle Thérèse Desforges de Capreol, Ontario. M. Delphis Ouellette est le fils de Mme Esther Ouellette et de M. Fabien Ouellette, décédé. La mariée est la fille de M. Donat Desforges de Capréol et de Mme Desforges décédée.

NOELVILLE

(Noëlville) — Deux garçonnets de l'école du village furent conduits à l'hopital cette semaine pour opération d'appendice. Donald Pitre fils de M. et Mme Zéphir Pitre est à l'hopital St. Joseph de Sudbury ainsi Raynald Maurice fils de M. et Mme Alcide Maurice.

Plusieurs de nos instituteurs et institutrices se rendaient à Sudbury en fin de semaine pour assister au séminar. Ce sont Les Rév. Soeurs Ste Gemma supérieure, et Marie Dominica, Mmes Hervé Daoust, Léon Daoust et Josaphat Guérin, Mlles Annie Lahaie, Thérèse Daoust et Suzanne Beaulieu. M. Léopold Bouffard et M. Donat Monette.

M. et Mme René Bigras ainsi que M. Denis Duval vont passer quelques semaines à Windsor.

M. et Mme Léopold Pitre et leur fillette France viennent demeurer à Noëlville.

M. et Mme Lionel Dorion étaient de passage à Sudbury dernièrement.

A TIRE D'AILE

— Suite de la page 1 —

inconnue l'autobus glissa du vérin et cloua Brisebois au sol. Le défunt était le père de huit enfants. Les funérailles auront lieu en l'église St-Jean de Brébeuf.

Le conseil municipal vota pour qu'il n'y ait pas de comité spécial poursuivant l'étude des possibilités du fusionner le département de l'eau et des travaux publics. Le vote fut huit à cinq contre ce nouveau comité. Pour une autre fois on éloigne cette fusion.

Le conseil municipal fut d'accord qu'on écrive au gouvernement fédéral pour retarder l'achat de l'emplacement choisi pour un nouveau bureau de poste. Le délai serait de deux mois. Le conseil veut avoir plus de temps pour étudier l'affaire. La chambre du commerce n'est pas très satisfaite de l'emplacement choisi par le fédéral.

MANTEAU A VENDRE —

Manteau de mouton de Perse noir, presque neuf, grandeur 16 ans. Prix très raisonnable. Aussi draperies en brocart, rouge vin. S'adresser à 207 rue Notre-Dame, App. 5

JIM THERIAULT

SERVICE DE RADIO

Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.

Systèmes amplificateurs et électroniques

17 rue Larch, Tél.: 4-4152

SUDBURY, ONTARIO.

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

D. MARLEAU

MAGASIN de SECONDE-MAIN

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.

Tout près du marché Tél.: 8-0637

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des millions qui n'avaient jamais pu prendre de poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celle qui amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 10 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-6-331

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications — Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1893
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
82 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 5-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
7-7517

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4240
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury Motors Ltd.
132 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

"Les désappointements!"

PARLERIE

Il y en a de toutes les sortes, des petits et des grands et chacun y réagit à sa manière. Telle ménagère ne peut voir un lundi pluvieux sans que cela ne gâte toute sa semaine. Les humoristes y trouvent matière à rigoler et les pessimistes disent que la vie en est cousue.

Un de mes amis me confiait qu'il n'y pouvait y avoir de pire désappointement qu'un Noël pluvieux. Après tout, la tradition ou du moins les images nous font toujours voir une nuit claire et froide avec ici et là de gros flocons blancs qui tombent paresseusement. A vrai dire je n'ai rarement vu de nuits de Noël comme on les décrit dans les images de sorte que l'on est obligé de se contenter d'une nuit ici et là que l'on qualifie de "vraie nuit de Noël!"

En effet, les pires désappointements sont toujours ceux qui arrivent au moment où on s'en attend le moins ou dans les circonstances où les évènements ne se comportent pas de la façon que l'on avait imaginée normale. On ne sera pas trop surpris de rencontrer un enfant mal élevé, c'est si difficile de leur enseigner à avoir une conduite exemplaire, mais on sera fort surpris de rencontrer un enfant qui n'aime pas le jeu.

Dans le temps des fêtes, on s'attend à ce que tout le monde soit joyeux, joli et courtois. La gaîeté qui règne partout devrait faire disparaître les humeurs les plus noires et rendre aimables les gens les plus renfrognés.

De la même façon, on s'attend toujours à ce qu'en se conduisant de manière courtoise à l'égard de quelqu'un celui-ci nous traite de la sorte et je n'éprouve pas de pire désappointement que lorsqu'ayant été poli, je suis reçu comme un chien dans un jeu de quilles.

L'autre jour, j'arrive dans un terrain de stationnement pour garer mon auto. Il y a foule et les voitures sont pressées les unes contre les autres. J'aperçois à l'autre bout du terrain une place suffisamment large pour deux véhicules. J'y dirige ma voiture, mais un autre automobiliste en avant de moi s'installe rapidement au beau milieu de l'espace. J'arrive immédiatement derrière lui et au moment où il quitte son auto, je lui demande bien poliment s'il ne me rendrait pas un grand service: déplacer un peu son véhicule pour que je puisse stationner le mien. C'est comme si je lui avais demandé de me prêter un million. Il était bien stationné et ne se dérangerait pas pour m'accommoder. En autant qu'il était concerné, je n'avais qu'à me trouver une place ailleurs.

Je lui expliquai qu'il n'y avait plus de place ailleurs dans le terrain et qu'autrement je devrais laisser ma voiture à une forte distance de mon bureau. Peine perdue. J'ai dû me fâcher pour qu'il consente finalement à partager avec moi tout l'espace qu'il avait accaparé. J'ai dû lui dire que moi aussi je payais mes taxes et comme ce terrain est un terrain de stationnement municipal gratuit, j'avais le même droit à l'espace que lui et que dans une société, on ne peut prendre plus que notre part sans risquer que la société se tourne contre nous.

Je ne me souviens pas trop bien de tout ce que je lui ai dit, et sans doute que la leçon n'a guère servi. A la prochaine occasion il agira de même. Il y a ainsi de ces gens que l'on traite poliment sans résultat, ils ne comprennent que le bâton et les gros mots.

A Saumier
(Québec-Presse

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
RAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 6-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5713

O. F. PERSIAN LTD.
53 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
61 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service de fleurs et d'ambulance

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu, et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: *L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO*

Mme Martin épargne $5.00

Elle ne peut sortir aujourd'hui; mais, grâce à son téléphone, elle profite quand même d'une belle "vente". Calculez les écomonies résultant des aubaines dont votre téléphone vous permet de profiter! Pensez au nombre d'heures et à la somme des efforts qu'il vous épargne, aux déplacements dont il vous dispense! Votre téléphone vous sert de mille et une façons: *sa valeur pratique est inestimable!*

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 45

Le père et la fille se trouvaient de nouveau seuls. Ils reprenaient les chères confidences de la matinée, et Colombe demandait à son père en se suspendant à son cou:

—Tu m'aimes donc mieux que Max?

—Pourquoi, ma chérie?

—Parce que c'est à moi que tu livres le secret de ton coeur.

—L'homme peut se passer de moi, mais toi! Colombe....

—Moi, je suis l'enfant, n'est-ce pas?

—Oui.

—Et je resterai l'enfant.

—Tant que tu le voudras.

—Je comprends bien votre silence à l'égard de Max, dit Colombe, mais ce silence vous oblige-t-il à ne jamais vous servir de la preuve que vous avez trouvée?

—Nullement, et je m'en servirai.

—Pour faire proclamer votre innocence?

—Je ne le puis, le mariage d'Angélie serait rompu.

—Mais alors?

—Je peux bien, dit Aurillac d'une voix grave, circonscrire ma vie dans ton foyer, ne recevoir les embrassements que d'un seul enfant, regarder l'un dans la lumière des heureux, et réchauffer l'autre sur mon coeur... ne me sentir en un mot père que sous tes baisers, et martyr que près de Colombe, mais il est une oeuvre que je veux et que je dois poursuivre même en renonçant à ma justification.

—Et cette oeuvre? demanda Colombe.

—C'est le châtiment de Nerval dont je suis le seul juge à partir de cette heure.

Une dernière caresse rapprocha ces deux êtres si bien faits pour se comprendre et pour s'aimer, puis Aurillac quitta Colombe après l'avoir bénie.

CHAPITRE XV

SATURNALE

Depuis deux jours, Nerval respirait; il venait de prendre une double résolution: la première, de se débarrasser de Camourdas, non plus par l'assassinat, qui pouvait devenir dangereux, mais par la séquestration; la seconde, de donner sa fille en mariage à Maximilien. Une fois cette union accomplie, si, par un hasard, car Nerval ne songeait jamais à la Providence, si par un hasard incroyable et pour ainsi dire impossible, le jeune avocat se trouvait lancé sur la voie de la vérité, il se tairait pour ne pas déshonorer le père d'Angélie.

Désormais tranquille du côté le plus grave, il restait à se défaire de Camourdas dans des conditions de sécurité complète. Nerval eut bientôt trouvé le moyen qu'il cherchait. Il possédait, près de Melun, un petit domaine où il avait grandi. Jamais, dans sa prospérité la plus haute, il ne songea à se défaire de cette maison croulante et de ce modeste potager, ceint de murailles trouées de brèches.

Quand il était enfant, courant pieds nus sur les routes, il y avait reçu les taloches paternelles et les baisers de sa mère; le premier était un homme rude, la seconde une femme abaissée par le sentiment d'une misère pleine de rancunes, avilie par la brutalité de son mari; mais en dépit des mauvais jours qu'il y passa, Nerval tenait à cette maison. Placée sur la lisière d'un bois, privée de tout voisinage, elle semblait merveilleusement disposée pour l'usage qu'il en voulait faire.

Le plus difficile était de trouver l'homme capable d'accepter la besogne, de garder, de surveiller Camourdas.

Dans l'usine de Nerval se trouvait un ouvrier fondeur, du nom de Charençon. Son regard louche, ses allures de fouine, l'isolement volontaire dans lequel il vivait, inspiraient une profonde répulsion à ses camarades. Il le devinait, et la morosité de son caractère s'en augmentait encore. C'était un de ces hommes dont on pense: "Il est capable de faire un mauvais coup".

Charençon travaillait le moins possible, et ne se gênait pas pour dire qu'il comptait sur la prochaine révolution pour se faire des rentes. Son idéal n'était point la vie de Paris avec son mouvement, ses cabarets, ses spectacles; il avait des goûts bucoliques et rêvait la possession d'une maison et d'un enclos pour y cultiver des salades, tout comme l'empereur Dioclétien, dégoûté des sanglantes splendeurs de l'empire.

Le mot révolution lui-même ne signifiait point, pour Charençon, des promenades de drapeaux rouges à travers les rues, des inscriptions sur les monuments publics, ni même les tas de pavés, décorés du nom de barricades par les émeutiers. Il comprenait une seule chose: le pillage.

Compromis dans le sac d'un ministère pendant la Commune, il avait été relâché faute de preuves, mais il ne se sentait pa la conscience assez paisible pour que le séjour de Paris le charmât beaucoup.

Plus d'une fois, Charençon avait demandé à l'usinier de l'envoyer en qualité d'aide-jardinier à sa maison de campagne de Chatou, mais Archille Nerval, sans refuser d'une manière positive, avait reculé à long terme la réalisation des souhaits du fondeur.

Peut-être se disait-il qu'il est toujours bon d'avoir sous la main un misérable dont on peut faire l'instrument d'un crime.

Un matin, Nerval fit appeler Charençon.

—Vous parlez beaucoup de la faiblesse de votre santé, lui dit-il, et vous affirmez que votre métier vous tue; en attendant que je vous envoie à la campagne, vous serez désormais employé dans la maison, vous y trouverez moins de fatigue et plus de profit. Aujourd'hui, Jean doit nettoyer les bronzes, vous lui aiderez. Pendant mon absence, vous transporterez hors de mon cabinet de travail les candélabres, la pendule et les bras de lumière fixés aux panneaux.

—Je remercie monsieur, dit Charençon, en saluant très bas.

Nerval sortit.

Quand il se trouva seul, Charençon, suivant son habitude, passa une rapide inspection de la pièce dans laquelle il se trouvait.

On manque d'ordre, ci, fit-il; voilà trois billets de banque sous un presse-papier, de l'or plein une sébile. De l'or, c'est un crime de laisser des sommes pareilles à la merci de pauvres gens. On est honnête, faut croire que les domestiques sont sûrs, mais il y en bien dix dans la maison, et parmi eux...

Il s'arrêta un moment; puis il reprit, en frappant du pied:

—Et dire que je n'ai jamais tenu dans mes mains cet or qui sonne comme une musique, que jamais je n'ai pu me dire: cette poignée de pièces jaunes m'appartient.

Charençon s'approcha davantage du bureau et regarda la sébile d'un oeil rempli de convoitise.

—Les billets son comptés dit-il mais l'or? L'or, on l'a jeté à pleine mains, au hasard; il y en a tant dans ces coffres! En serait-il moins riche, ce Nerval, si j'empruntais quelque chose?

Charençon avança la main, mais cette fois il saisit une poignée de louis entre ses doigts tremblants.

Un bruit, qu'il entendit dans la pièce voisine, le fit reculer vivement, mais au lieu de remettre l'or dans la sébile, il l'enfouit précipitamment dans sa poche.

Jean entra dans le cabinet.

—Et bien! l'ami, dit-il, vous allez me donner un coup de main?

—Volontiers, répondit le fondeur.

—Alors, décrochez-moi ces appliques et apportez-les dans la grande salle qui avoisine la salle à manger.

Charençon ne se fit pas prier.

Quelque faible qu'il parût, il enleva dextrement les bronzes, et commença à les nettoyer avec un zèle et une adresse qui lui valurent les éloges de Jean et du groom Nicol.

Lancien fondeur déjeuna galement à l'office, but plus que de raison, et reprit sa besagne avec un entrain dans lequel l'ébriété avait sa part.

Jean venait d'achever de nettoyer à l'esprit de vin un des candélabres. Il donna ordre à Charençon de le replacer sur la cheminée du cabinet de M. Nerval.

Le fondeur tendit les bras.

Mais le candélabre était d'un poids énorme; Charençon avait trop bu de vin capiteux pour conserver la même solidité d'aplomb; il chancela sous le fardeau et tomba.

Le bronze lui égratigna le visage; en même temps un son métallique se fit entendre et, à leur grande stupéfaction, Jean et Nicol virent rouler sur le parquet des pièces d'or, s'échappant des poches de Charençon.

Les domestiques se regardèrent et pâlirent.

Evidemment cet or était le produit d'un vol.

Charençon était seul dans le bureau.

Si la chute qu'il venait de faire ne l'avait trahi, les domestiques eussent été soupçonnés le lendemain.

Tandis que Charençon, se relevant avec peine, portait la main à son front et criait fort haut, pour détourner l'attention de Nicol et de Jean, le groom ouvrit la porte de l'office et appela d'une voix retentissante:

—Holà! Auguste! Lancry, Léon! vite!

Le cocher, le valet de chambre et le chasseur accoururent.

—Ramassez d'abord l'argent que vous trouverez à terre, dit Nicol, et tandis que Jean et moi nous maintiendrons ce coquin, fouillez-le proprement. Jusqu'à ce que monsieur soit rentré, vous le tiendrez sous bonne garde.

Le fondeur n'essaya pas de résister. En face des trois hommes robustes qui l'entouraient, que pouvait-il? D'ailleurs, l'ivresse et la peur paralysaient à la fois ses forces; il tomba sur une chaise, en murmurant:

—Je suis perdu.

Une heure après, l'usinier rentrait.

Jean montra rapidement près de son maître:

—Monsieur connaît-il quelle somme se trouvait sur son bureau au moment de son départ?

—Certainement, Jean. Il y avait trois mille francs sous le presse-papier, et ils y sont encore; plus quatre mille trois cent vingt francs en or dans cette coupe.

—Monsieur veut-il compter? demanda Jean.

Nerval aligna les louis sur la table.

—Il manque dix-huit cent francs, dit-il.

—Que monsieur ne s'inquiète pas, reprit Jean, nous venons de les reprendre dans la poche de Charençon.

—Ah! fit Nerval, d'un air froid.

—Dois-je aller prévenir le commissaire de police, monsieur?

Nerval parut réfléchir.

—Non, Jean, pas encore; amenez-moi Charençon.

—Monsieur lui ferait grâce?

—Peut-être trouverai-je à sa faute des circonstances atténuantes.

—Un vol de confiance! Nous pouvions être tous soupçonnés.

—Je vous connais, Jean, vous et vos camarades; allez.

Un moment après, Charençon se trouvait seul dans le cabinet de Nerval.

—Tu [illegible]

—J'ai été tenté [illegible] il y avait trop d'or ici.

—Chez moi comme ailleurs, tu en verras toujours, et tu continueras à être filou.

—Peut-être, répondit Charençon; que voulez-vous le taureau se jette sur le rouge. Et moi, moi, quand je vois de l'or... Est-ce que vous allez me dénoncer? ajouta-t-il avec un frisson.

—Je le devrais.

—Ayez pitié de moi monsieur, ayez pitié de moi.

—Tu recommenceras!

—Non, je vous jure.

—Il faut que tu sois châtié, cependant.

—Tout ce que vous voudrez, hors la prison.

—La prison, soit! mais la galère?

—Que voulez-vous dire?

—Un misérable fou, pour lequel je garde encore de l'indulgence, a menacé de me tuer: il le ferait. Accepterais-tu de le garder à vue, dans une maison isolée, et, sans le faire souffrir, de le mettre dans l'impossibilité de nuire?

—J'accepterais avec reconnaissance, monsieur.

—A cette condition, je me tairai sur le vol dont tu t'es rendu coupable. Ce soir, ce soir même, tu devras avoir rejoint l'homme que je te désignerai. Il ne boit pas, ne songe pas à le griser pour t'en rendre maître. Mais il fume, et tu lui feras fumer du tabac.

Nerval causa un quart d'heure à voix basse avec Charençon, et celui-ci ne quitta l'usinier que muni d'instructions minutieuses.

Deux heures plus tard, Charençon frappait à la porte de Camourdas, et apprenait de Baptiste que son père venait de sortir.

Il fit le guet, interrogea les voisins, suivit la piste, et finit par se rendre dans le tapis-franc du Crapaud-qui-Chante.

Il y avait grande fête ce soir-là.

Haute et petite pègre s'y étaient donné rendez-vous.

Un tapage infernal sortait de cet antre.

On criait, on jurait, on chantait à la fois.

Assis devant une table couverte de bouteilles, et autour de laquelle Tête-de-Turc, Pot-à-Tabac, le Fontainier, la Perche et Triolet buvaient du vermouth, Camourdas regardait, en fumant, d'un air sombre.

A quelque distance, Chantecoeur, le pitre du théâtre de la famille Laurier, préparait un boniment mêlé de grec et de latin.

Tout à coup éclata ce cri:

—A suivre

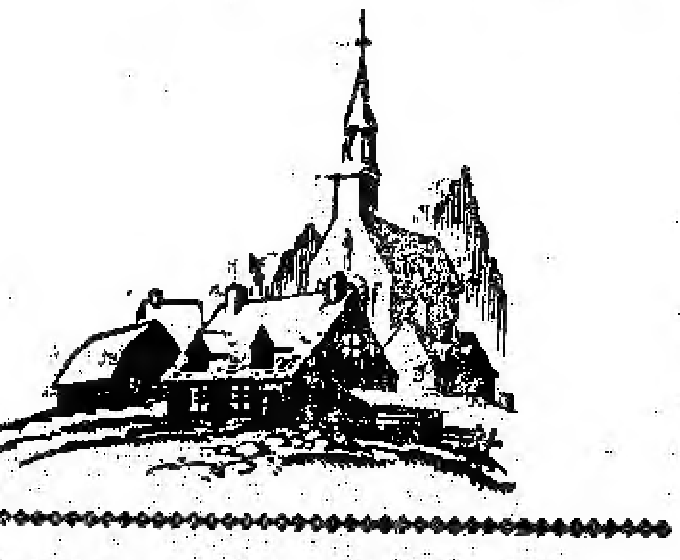
La page religieuse

1er dimanche du carême

Voici le premier dimanche du Carême. Nous nous rappellerons ces paroles de l'Epitre de la messe d'aujourd'hui: "Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu, car il a dit: "Au temps favorable je t'ai exaucé" et "au jour du salut je t'ai secouru". Voici maintenant le temps favorable; voici maintenant le jour du salut."

Dieu nous dit donc dans l'Ecriture que le temps favorable est venu; et l'Eglise, notre Mère, nous le répète. Saurons-nous comprendre et nous asseoir à l'Ecole du Maître? Comme des enfants, saurons-nous écouter l'appel de notre Père des cieux? Voici le temps favorable, voici le jour du salut. Ce Carême de 1953 est le dernier qu'il nous est donné de vivre avant l'année centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception: saurons-nous en profiter? N'oublions pas que l'humanité est à la croisée des chemins: c'est tout le monde qu'il nous faut rebâtir depuis ses fondations, a dit récemment le Saint-Père. C'est donc que le monde va mal, que la civilisation chrétienne court en ces temps un immense danger. Et les hommes continuent à vivre dangereusement, à se vautrer follement dans un matérialisme décourageant. Et les hommes ne veulent plus entendre la parole de Dieu, ni dans les Ecritures qu'ils essaient de minimiser, ni au pied des chaires de vérité. Trop de catholiques qui seraient insultés si l'on mettait en doute leur parfaite sincérité, la valeur de leur catholicisme, ne sont, dans la pratique, que des protestants qui s'ignorent.. Trop de catholiques protestent toujours contre l'Eglise, contre ses exigences. Est-ce là l'attitude d'un véritable catholique? Oh! diront certains esprits forts, qui se croient en mesure de régler de leur fauteuil confortable le sort d'une humanité angoissée, nous ne sommes plus au Moyen Age, au temps des légendes. Pourtant, qui lit avec sincérité "L'EGLISE DE LA CATHEDRALE ET DE LA CROISADE" du célèbre écrivain Daniel-Rops, ne peut pas en pas être bouleversé par cette époque glorieuse de l'Histoire de l'Eglise que certains historiens peu soucieux d'objectivité ont voulu faire passer pour une ère d'obscurantisme. Cette époque d'amour et de chevalerie qui a connu les Bernard, les François d'Assise, les Dominique, les Anselme, les Bonnaventure, les Thomas d'Aquin, les Duns Scot, les Dante, etc., cette époque a été un véritable sommet dans l'Histoire de l'Eglise. Mais on savait aimer, alors, et un catholicisme ardent avait converti la barbarie. Aujourd'hui, hélas! en cette ère des camps de concentration, de la bombe atomique, la civilisation voit son rayonnement sans cesse se retrécir, malgré les inventions admirables, parce qu'il n'y a plus d'amour dans le coeur de trop d'hommes, parce que trop de catholiques ne savent plus s'oublier pour le Christ, pour l'Eglise, pour leurs frères... Qu'adviendra-t-il de notre siècle? Sera-ce la catastrophe finale qui verra l'écroulement de notre civilisation? Ou sera-ce un réveil splendide où toutes les forces du bien se conjugeront pour que le message du Christ soit entendu partout, que l'esprit des Béatitudes triomphe en tous les coins du globe? L'Eglise a les promesses de vie: nous sommes donc assurés de la victoire finale. Mais cette victoire, nous ne la gagnerons pas endormis en nos fauteuils, mais bien sur l'immense champ de combat qu'est le monde, et où il nous faut lutter spirituellement pour le Christ et son message.

Pour trop de catholiques, leur religion est une position imprenable, une sorte de tour d'ivoire où le mal ne peut les atteindre, du moins le croient-ils naïvement. Non, la religion qu'a fondée le Christ en est une de combat, d'héroïsme sur tous les plans, de conquêtes, l'échelle universelle. Les saints ont été des "jouteurs" remarquables sur cette scène du monde, et ils combattu sans se lasser sur la brèche, pour que l'Amour triomphe. Dans les croix et les crucifixions, sous le mépris et les insultes, ils se sont dressés, priant pour leurs bourreaux, leurs calomniateurs, car ils savaient que le véritable catholicisme repose sur la Rédemption, et que prétendre aimer le Christ et refuser Sa Croix, est un non sens. Mais les saints ont toujours été les plus joyeux des hommes, parce qu'ils goûtaient la paix profonde des amis de Dieu, la joie parfaite qui est la satisfaction du devoir accompli par amour. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut: en ce Carême de 1953, sachons nous montrer à la hauteur de notre vocation à l'Amour, et témoigner follement du Christ et de Marie à la face de l'univers, pour qu'il y ait plus d'amour, et moins de haine, sur la terre.



LA POLITIQUE FEDERALE

Un député conservateur qui a voyagé derrière le rideau de fer est d'opinion que les puissances occidentales devraient encourager les attaques directes contre les flancs est et ouest de l'empire communiste.

M. Rodney Adamson a exprimé l'opinion hier soir à la chambre des communes qu'une attaque contre la voie ferroviaire reliant Hong-Kong à Shanghai désorganiserait l'effort de guerre de la Chine.

M. Adamson qui est un ancien officier du service de renseignements est convaincu par ailleurs qu'il n'est pas possible de neutraliser les vastes ressources militaires de la Chine et qu'il n'est pas possible de remporter la victoire dans une guerre asiatique sans des troupes asiatiques.

Le député conservateur a approuvé la décision du général Eisenhower de libérer la septième flotte parce qu'elle obligera, dit-il, les communistes à masser des troupes devant Formose.

Consultations

Des députés de l'opposition réclament que le Canada soit consulté sur les grandes décisions politiques au sujet de l'Europe et de l'extrême-orient.

Des conservateurs et des créditistes ont aussi demandé la conclusion d'un pacte du Pacifique semblable à celui de l'Atlantique nord.

Les oppositionnistes reconnaissent que le président Eisenhower n'avait pas besoin de consulter le Canada pour libérer la septième flotte de Formose mais ils estiment que le Canada devrait être informé sur les motifs de telles décisions.

De son côté, le chef intérimaire de l'opposition socialiste, M. Angus McInnis est d'avis qu'une guerre civile de Chine pourrait résulter de la décision du président des Etats-Unis mais il est d'avis que le Canada ne devrait pas y être mêlé.

Un député conservateur à la Chambre des Communes, M. Gordon Graydon, aimerait que la Princesse Margaret Rose vienne ouvrir la prochaine session du parlement [illegible] que plusieurs canadiens, surtout chez les jeunes, aimeraient que la jeune soeur de la reine d'Angleterre vienne visiter le Canada.

Des fonctions préposées au protocole à Ottawa estiment que la jeune princesse anglaise pourrait venir ouvrir la session sans causer d'embarras à la reine d'Angleterre ou au gouverneur général, le très honorable Vincent Massey.

Au sujet de la politique économique, le ministère du commerce, le très honorable M. Howe, a exposé un important principe que son ministère entend suivre.

EVANGILE

EVANGILE POUR LE PREMIER DIMANCHE DE CAREME Matthieu 4 —

EN ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant, lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondant, dit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable alors le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du temple, et il lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit: Il vous a confié à ses Anges, et ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre. Jésus lui dit: Il est écrit aussi: Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Le diable de nouveau le transporta sur une montagne très élevée; et il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit: Retire-toi, Satan, car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa; et voilà que les Anges s'approchèrent, et ils le servaient.

PENSEE POUR LA SEMAINE —

La Tentation

LORSQUE, avec une volonté droite, l'homme est troublé, tenté, affligé de mauvaises pensées, il reconnaît alors combien Dieu lui est nécessaire, et qu'il n'est capable d'aucun bien sans lui. Alors aussi il comprend bien qu'une sécurité parfaite, une pleine paix, ne sont point de ce monde. C'est pourquoi, quand nous sommes tentés, nous ne devons point perdre l'espérance, mais prier Dieu avec plus de ferveur. — I-12-13.

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI le 20 février — S. Eucher et S. Eleuthère, évêques.
SAMEDI le 21 février — Saint Fortunat, martyr.
DIMANCHE le 22 février — Chaire de saint Pierre à Antioche. Ste Marguerite de Cortone, pénitente.
LUNDI le 23 février — S. Pierre Damien, Card., Doct. de l'Eglise.
MARDI le 24 février — Saint Mathias, apôtre. S. Ethelbert, 1er roi chrétien des Angles.
MERCREDI le 25 février — S. Rhéginus, évêque et martyr. Saint Césaire, confesseur.
JEUDI le 26 février — S. Victor,

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Mon fils, si tu reçois mes paroles, si tu gardes auprès de toi mes préceptes... alors tu comprendras la crainte de Yahweh, et tu trouveras la connaissance de Dieu. (Proverbes 2, 1; 5)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Un jugement

Le juge J. M. Cooper de la Cour Surrogate vient de rendre un jugement important par lequel il ne tient aucun compte du testament fait par Marcien Lamarche, cultivateur de Noëlville mort en 1948. Par ce testament Lamarche avait donné sa terre, ses animaux et machineries à sa femme à condition qu'elle ne se remarie pas. Si elle se mariait tous les biens devaient être pargagés entre ses nombreux enfants. Après le procès ou étaient présents les membres de la famille et après avoir entendu les avocats de Madame Romelda Lamarche, le juge Cooper ordonna que tous les biens soient donnés à la veuve en faisant remarquer que lorsqu'une femme a vécu avec un mari pendant 25 ans et élevé huit enfants, elle a mérité plus que la valeur de la succession qui n'était que $2800.00. L'étude de Lacourcière et Lacourcière représentaient la veuve Lamarche.

Acte de Protection des Eaux Navigables

R. S. C. 1927 — Chapitre 140

La Compagnie Bell Telephone de Canada, donne avis qu'elle a, par la Section 7 du dit Acte, déposé au Ministères des du Greffe Régional de Terre de Sudbury, Ontario, une description de l'emplacement et des plans du cable sous-marin proposé être placé sous les eaux du Lac Ramsay d'un endroit, côté Ouest du dit Lac sur la terrace McNaughton dans la ville de Sudbury, Région de Sudbury, Province d'Ontario, à un endroit, côté Est du dit Lac Avenue, Roderick, Lot 3, Concession 111, dans la Commune de McKim dans la dite Région de Sudbury.

Veuillez prendre note qu'après expiration d'un mois de la date de la première publication de cet avis La Compagnie Bell Telephone de Canada s'adressera sous la Section 7 du dit Acte, au Ministère des Travaux Publics à son bureau à la ville d'Ottawa, pour l'approbation du dit emplacement et des dits Plans et pour le permis de poser le dit cable sous-marin.
En date du 15 janvier, 1953, à Montréal.

S. C. SCADDING, Secrétaire.

Au Royaume de la Femme

SONGEZ - VOUS A VOTRE NOUVELLE COIFFURE ?

Malgré le froid et les tempêtes de neige que nous subissons présentement chacune de nous pense déjà au nouveau chapeau que nous porterons à Pâques, le garnirons-nous de fleurs, de rubans... dans les vitrines de nos grands magasins il y a déjà un choix très varié et pour tous les goûts.

Mais la chose la plus importante à laquelle nous devons penser avant l'achat d'un chapeau, est notre coiffure et la nouvelle permanente que nous nous ferons bientôt donner aura une grande influence sur notre choix. Et pour que cette pemanente soit vraiment un chef-d'oeuvre il faut que votre chevelure soit en état de subir toutes les phases que requiert une permanente. Il faut que le cuir chevelu soit exempt de pellicules, que le cheveu ne soit trop sec ou trop huileux.

Si vous avez des pellicules (le pire ennemi de la chevelure) et que vous n'y remédiez pas immédiatement elle finiront par former un véritable casque isolant sur le cuir chevelu, qui étouffera le cheveu en empêchant les huiles naturelles de l'atteindre. On arrive à se débarrasser des pellicules en faisant des massages quotidiens du cuir chevelu avec un bon tonique antipelliculaire à base de philocarpine ou de créosote. Ces toniques ne sont pas coûteux et une bouteille suffit pour un mois de traitement.

Si vous n'avez jamais lu mon feuillet sur le soin de la chevelure, je me ferai un réel plaisir de vous l'expédier, il contient une foule de renseignements utiles et vous enseigne à traiter votre cuir chevelu sans qu'il ne vous en coûte presque rien, et ce qui est un grand avantage, à domicile, dans l'intimité de votre chambre.

Je serai heureuse de vous envoyer même temps ceux de mes autres feuillets que j'ai préparé à l'intention de mes "cousines" et qui traitent des soins du visage, des yeux, de la suppression des poils follets, de la graisse surabondante générale ou locale, de la maigreur excessive, du manque de buste, ou des muscles affaissés, de la transpiration excessive, etc. Vous pouvez m'atteindre en adressant vos lettres à Cousine Blanche, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et un prochain courrier vous apportera les feuillets désirés. Mais n'oubliez pas d'inclure dans votre lettre un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré.

Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, car ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices sur les problèmes de beauté qui leur tiennent à coeur, et si par hasard mes feuillets ne couvrent pas votre les particulier, je vous donnerai tous les détails dont vous pourriez avoir besoin.

COUSINE BLANCHE

PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

JEUNE MENAGE

Pour le jeune ménage qui bâtit son nid, un plan bien détaillé est de première importance. A une époque où les meubles sont d'un prix presque prohibitif, vous sesez nécessairement obligés de vous établir par étapes, malgré votre grand désir d'avoir le plus tôt possible un foyer complet. Souvenez-vous que lorsque tapis, sofa, frigidaire, seront achetés, il vous faudra vivre avec ces meubles de nombreuses années; donc, allez-y lentement et sagement. Et surtout, avant de dépenser un sou, faites-vous un plan bien détaillé.

Il vaut mieux commencer avec un minimum de meubles de bonne qualité et ajouter ce qu'il vous faut à mesure que s'améliore votre budget que de vous surcharger de meubles bon marché achetés à crédit. Votre pièce ne doit pas nécessairement sembler vide parce que vous possédez peu de meubles. Couleur, texture et patrons seront vos alliés pour créer un joli décor. Commencer par choisir la couleur dominante de la pièce. Pas nécessairement une couleur à la mode, une couleur qui vous plaît à tous les deux est plus importante. Puis, choisissez texture et patron. Savez-vous que si vous "habillez" votre pièce d'un papier-tenture ayant un riche patron, vous obtiendrez un effet "meublé" avec très peu de meubles? Evitez trop de patron sur vos meubles rembourrés; Il est préférable d'utiliser des textures qui vous donnent plus de latitude quand vous redécorez.

Quand vous avez décidé de la couleur et du patron dominants de la pièce, choisissez alors les couleurs secondaires et les textures qui compléteront. Obtenez de vos fournisseurs des échantillons de tissus, de papier-tenture et de peinture que vous garderez dans votre sac à main lors de vos recherches. Il ne faut pas trop vous fier à votre mémoire pour assembler votre harmonie de couleurs. Et surtout, n'achetez pas un morceau avant d'avoir fait votre choix complet.

Je vous ai suggéré d'utiliser le papier-tenture pour introduire le patron dans la pièce. C'est une bonne chose à utiliser avec un budget réduit, car les tissus imprimés coûtent tellement plus cher que les tissus unis qui vous donnent un meilleur choix.

ENTREZ!

Vous recevez vos invités avec votre plus charmant sourire: votre maison a-t-elle aussi son plus charmant sourire dès que vous ouvrez la porte?

Le vestibule est la pièce la plus méconnue de la maison. Et pourtant, c'est celle qui souhaite la bienvenue à vos visiteurs, qui donne la première impression de votre foyer. Ne laissez donc pas votre vestibule neutre, ou décoré de la même teinte que le salon; et surtout, ne vous imaginez pas qu'il suffit d'un miroir pour le rendre intéressant. Allez-y d'un décor gai. N'ayez pas peur d'employer un beau papier-tenture, un papier original plutôt que coûteux. Puis, émaillez vos boiseries d'un ton clair; couvrez votre plancher d'un lino foncé ou, ce qui est encore mieux, de tuile de caoutchouc s'harmonisant à un ton foncé de votre papier.

Si votre vestibule est fini en crépi, naturellement il vous est impossible de tapisser et vous devez compter sur une harmonie de couleur relevée d'accessoires. Procurez-vous des panneaux-réclame de voyage; encadrés d'une bagette étroite de couleur vive ils sont extrêmement décoratifs.

Il est bien regrettable qu'on utilise encore le crépi pour les murs des vestibules et des corridors. C'est un fini détestable qui limite les possibilités décoratives et a une affinité particulière pour la poussière qui y adhère d'une façon immuable. Si les aspérités de votre crépi ne sont pas trop prononcés, vous pouvez vous en débarrasser en les sablant. Pour le crépi bien en relief il n'y a qu'à replâtrer ou, si votre intention est de tapisser, de le recouvrir de papier feutre.

Avis aux futures propriétaires!

GARDIENNE D'ENFANTS

Quand on est obligé de recourir aux services d'une gardienne pour garder un petit enfant, il faut absolument s'assurer que la personne choisie est digne de confiance et qu'elle peut prendre soin d'un enfant ou d'un bébé, ne serait-ce que durant quelques heures. Beaucoup d'adolescentes sont sûres, habituées qu'elles sont à aider à avoir soin des enfants dans leurs propres familles, tandis que d'autres n'auront pas le même sens des responsabilités. Même des personnes plus âgées ne sont pas toujours ce qu'il y a de mieux pour ce travail. Les parents s'assureront que la gardienne n'est pas enrhumée ou qu'elle n'est pas atteinte de quelque affection contagieuses de l'appareil respiratoire, étant donné que ces malaises sont beaucoup plus graves pour les grandes personnes. des agences qui recommandent des Dans quelques localités, on trouve gardiennes sûres dont on a vérifié le caractère et l'état de santé avant de les embaucher.

la santé AU CANADA

MAINTIEN DE L'ORGANISME

Afin de maintenir notre organisme dans le meilleur état possible, il faut porter une attention spéciale à notre régime quotidien, la source la plus importante d'énergie. Les éléments nutritifs indispensables comprennent le fer et les vitamines B qui aident la digestion et donnent une peau et des nerfs sains. On peut les trouver dans les céréales et le pain à grain entier, dans certaines sortes de viande, dans les fruits secs, et dans les fèves et les pois.

PETITS CORS D'ORTEIL PEUVENT CRIER TRES FORT.

Ce cri, ce sont les souffrances que causent les cors et les durillons, qui bien souvent proviennent de chaussures trop grandes ou trop étroites, ce qui, dans un cas, cause de la friction, et, dans l'autre, de la pression. Un durillon sur la plante du pied provient d'ordinaire de la pression causée par une voûte plantaire affaissée. Il n'est jamais prudent d'essayer d'enlever un cor avec une lame de rasoir. Un pédicure peut enlever les cors et prescrire le traitement le plus sûr et le plus efficace. Entre autres choses, il demandera certainement qu'on choisisse par la pointure, et non pas au petit bonheur et simplement pour l'apparence, les chaussures que l'on doit porter.

PAGE FEMININE

LE CHOIX DES GOURMETS

Les poissons, mollusques et crustacés du Canada sont souvent inscrits aux menus de restaurants étrangers où les prix sont élevés, mais pas assez souvent à ceux des tables canadiennes. Frais, gelés ou en boîte, nos poissons, mollusques et crustacés, sont bons à manger, non seulement au point de vue de leur goût délicat, mais aussi à cause de leur valeur nutritive. Ils fournissent de calcium, du fer, du phosphore, du cuivre, de l'iode et des vitamines, toutes choses nécessaires au bon état de la santé. Le poisson est bon pour les vieux comme pour les jeunes, est facile à préparer et à digérer.

GOUTS SIMPLES

Les jouets coûteux et compliqués que l'on donne aux enfants amusent souvent les grandes personnes plus que les petits enfants. D'ordinaire, un enfant préférera des jouets simples — de petites boîtes, une veille casserole et une cuiller, avec du sable qu'il transvidera d'un récipient à un autre, lui procureront des heures d'amusement. Fillettes et garçonnets aiment les poupées et les animaux, faits de matériel doux qu'ils peuvent prendre dans leurs bras. Ils y trouvent plus de satisfaction qu'avec des jouets compliqués.

On constitue en Angleterre un nouveau bataillon d'infanterie formé de garçons faisant réellement partie de l'armée et capables de devenir sous-officiers ou sous-officiers brevetés.

Pour vos BIJOUX, MONTRES, ARGENTERIE, etc.

Visitez le Bijoutier

J. E. BLAIS LTEE

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7381

Pourquoi s'inquiéter ?

Une personne qui broie du noir et s'inquiète au sujet de sa santé, avec ou sans raison, peut tomber réellement malade. Existe-t-il de réels symptômes de maladie, on consultera un médecin, car le peut souvent remédier à la tubercu- temps est un facteur essentiel. On lose, au diabète, au cancer ou à d'autres maux quand ces maladies sont diagnostiquées et traitées à leur début. En entretenant des appréhensions et en broyant du noir pendant des années au sujet de la possibilité d'être malade, la maladie peut finir par prendre véritablement racine.

Conseils importants

En prenant quelques précautions, un coeur légèrement endommagé peut plus facilement poursuivre ses importantes fonctions. Ne pas monter les escaliers en courant; il est plus prudent de faire l'ascension tranquillement; ne pas courir après les trains ni après les autobus; ne pas manquer de prendre un chance et le bien traiter.

repos complet de dix minutes deux fois par jour; ne pas laisser son poids dépasser la normale; ne pas s'énerver ni se mettre en colère. Enfin ne pas s'inquiéter de son coeur: simplement lui donner une

LA LIBERATION DES FORCES NATIONALISTES CHINOISES -

NOTES INTERNATIONALES

Trente-troisième ou trente-quatrième?

Un journal français résume ainsi la question de savoir si la général Eisenhower est le trente-troisième ou le trente-quatrième Président des Etats-Unis: "Eisenhower est la trente-troisième personne appelée à remplir la fonction suprême, mais l'usage veut que Grover Cleveland, dont les deux mandats furent séparés par celui de Benjamin Harrison, soit compté deux fois dans la chronologie des présidents, ceux dont les mandats furent, non pas séparés, mais successifs, comme Franklin Roosevelt, par exemple, sont, bien entendu, comptés une fois. Grover Cleveland est donc resté pour l'histoire officielle le vingt-deuxième et le vingt-quatrième président des Etats-Unis. Dwight D. Eisenhower, le trente-quatrième. Mais certains historiens particulièrement scrupuleux son heureux de saisir l'occasion pour réaffirmer que la question reste entière." Quoi qu'il en soit de ce point d'histoire, les premières décisions du nouveau président sont grosses de conséquences pour la paix du monde.

Les nationalistes chinois sont libérés

La plus importante de toutes concerne les nationalistes chinois réfugiés à Formose. Le général Eisenhower a décidé de libérer l'île de Formose de la protection que lui accordait jusqu'ici la septième flotte américaine. Celle-ci devait non seulement protéger Formose contre toute attaque de la Chine continentale, mais encore empêcher les nationalistes chinois d'attaquer la Chine. A vrai dire, les nationalistes chinois ont pu multiplier les raids sur la côte chinoise, malgré la présence de la flotte américaine. Comment cela, demandera-t-on? L'explication est simple. Formose est entourée de petites îles occupées par les nationalistes chinois. Et c'est de ces petites îles que partaient les raids. Ceux-ci n'ont jamais été considérables. Mais ils ont permis l'immobilisation de forces communistes chinoises. Ils ont permis aussi de recueillir des renseignements sur la situation exacte en Chine continentale.

Interprétations contradictoires

La décision de Washington a été interprétée de diverses façons. Les nationalistes chinois l'ont accueillie avec joie. Et ils ont annoncé l'intention d'envahir la Chine. Les informations sur la qualité et le nombre des effectifs des nationalistes chinois, sont peu sûres. Quelques-uns prétendent que le maréchal Tchang Kai-Chek dispose d'une armée de 400,000 hommes, assez bien entraînés et équipés. D'autres soutiennent que le maréchal peut lever une armée de 2,000,000 d'hommes. Si ce dernier chiffre est exact, l'apport de la Chine nationaliste pourrait donc devenir considérable. Mais cette armée, comment la ravitailler, l'équiper et la seconder au besoin, sans poser des actes que la Chine communiste pourrait interpréter comme des actes d'agression? Voilà le principal point à l'étude. Il est certain que les Etats-Unis, ou d'autres Etats occidentaux, devront ravitailler et équiper l'armée du maréchal Tchang Kai-Chek.

La réaction de Londres

La réaction de Londres a été mauvaise (et l'on peut dire la même chose de la réaction du Quai d'Orsay.) L'Angleterre craint que la décision du général Eisenhower ne soit de nature à étendre le conflit à tout l'Asie. Il en est de même au sujet de la répudiation des accords de Yalta. L'Angleterre, loin de désirer l'extension du conflit, veut le restreindre le plus possible. La France est du même avis. Par ailleurs, la Russie ne fournit-elle pas des avions et de l'équipement aux armées chinoises communistes engagées en Corée? Les Etats-Unis ne peuvent-ils faire la même chose pour la Chine nationaliste? Si la Russie peut appuyer la Chine dans le conflit coréen sans entrer elle-même et directement en guerre, les Etats-Unis ne peuvent-ils pas faire la même chose? Il y place pour toutes les hypothèses et toutes les conjectures. L'avenir tranchera le débat. Mais il n'y a aucun doute que les dangers de guerre générale s'aggravent. Le général Eisenhower semble vouloir pratiquer une politique de force.

Autres mesures présidentielles

On a annoncé au début du mois (4 février) d'autres mesures présidentielles au sujet de la sécurité intérieure. Le Sénat a tout d'abord décidé de remanier sa commission spéciale, composée de neuf membres, chargée de mener la lutte contre le communisme. Mais voici qui est plus important. "Le Président", a dit une agence d'information, a décidé de supprimer la commission gouvernementale chargée d'enquêter sur la loyauté des fonctionnaires et il l'a remplacée par des agents spécialisés dans les problèmes de loyauté et de sécurité, agents qui dépendront directement du Secrétaire de la Justice, M. Herbert Brownell. Dans le cadre de ce nouveau programme, on n'insistera plus seulement sur les convictions politiques des intéressés, mais en général sur leur réputation et leur fibre morale. On tiendra compte du fait que les intéressés ont des amitiés douteuses, qu'ils aiment à discuter de questions politiques, qu'ils sont bavards ou "boivent" trop".

Ce sont là des graves atteintes à nement américain, sous prétexte de la liberté personnelle. Le gouverlutter en faveur de la liberté, serait-il en train d'établir une véritable dictature. Sans doute faut-il que le gouvernement puisse avoir confiance en ses fonctionnaires, particulièrement en ses fonctionnaires supérieurs. Mais il est dangereux que le gouvernement s'attribue le pouvoir de s'immiscer dans la vie privée des citoyens. C'est nettement contraire à la Constitution des Etats-Unis. Le régime Eisenhower débute mal. Mais il peut corriger ses premières erreurs.

Léopold Richer

L'Ontario détient la première place parmi les provinces canadiennes pour sa production de sucre et le haut contenu de sucre dans les betteraves. La production de sucre de betteraves en 1951 a été de 95,900,000 livres.

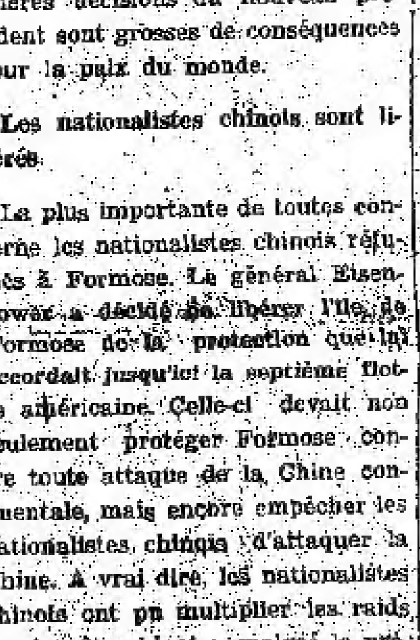
Fléaux d'hier et d'aujourd'hui

Nombre d'anciens se rappellent l'époque où des épidémies de choléra, de fièvre typhoïde et de variole ravageaient le Canada. Aujourd'hui, nous évoquons ces terribles fléaux comme des choses du passé, horribles à imaginer mais disparues de nos vies à tout jamais. Cependant, nous avons encore des maladies mortelles que nous pourrions reléguer tout aussi bien au rang des antiquités si nous prenions contre elles les excellentes précautions mises à notre disposition. Une simple immunisation ajouterait la coqueluche et la diphtérie à la liste des maladies qui ont été maîtrisées. Tous les enfants devraient être immunisés.

Le moteur part, le chauffeur reste

A cette époque de l'année, beaucoup d'automobilistes trouvent que leur voiture ne se réchauffe pas le matin aussi facilement que d'habitude. Dehors, il fait une tempête de neige. Ils entrent dans le garage, tiennent les portes fermées et font partir le moteur. Les vapeurs d'oxyde de carbone n'avertissent pas de leur présence; mais leur effet est mortel. Par mesure de précaution, tenez les portes du garage grandes ouvertes, quelque temps qu'il fasse, quand le moteur est en marche—il vaut mieux frissonner un peu que de devenir insensible au froid et à toute autre chose.

À VOTRE SANTÉ



Les enfants ont la curiosité
De tout toucher, de tout goûter.
Gardez toujours hors d'atteinte
Pilules, remèdes de toute teinte.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Une Carrière noble et fière

L'AMIRAL, LE GENERAL, LE MARECHAL DE L'AIR DE DEMAIN

Les Collèges des Services Armés du Canada offrent à la jeunesse canadienne l'opportunité d'acquérir une formation universitaire et en même temps de s'orienter vers les postes de commande de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Saint-Jean sur le Richelieu—l'un des plus glorieux avant-postes de la civilisation dans l'Histoire du Canada—est devenu le nouveau point de mire de tout le pays depuis que s'y est fondé le Collège Militaire Royal de Saint-Jean. Tout comme Royal Roads en Colombie-Britannique et le Collège Militaire Royal de Kingston, il maintient les plus hautes traditions de formation intellectuelle, physique et morale de l'élite de la société canadienne.

Les cadets qui s'inscrivent soit au Collège Militaire Royal de Saint-Jean soit au Royal Roads ou au Collège Militaire Royal de Kingston peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1. — Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, la première année, ils toucheront $30.00 par mois.

2. — Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant dans les forces actives devront servir dans les forces de Réserve, et payer les frais de scolarité qui sont $580.00 la première année et $330.00 les années subséquentes.

Tous les élèves seront employés par le service armé de leur choix (Active ou Réserve) durant les mois d'été et toucheront la solde de $170.00 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

CONDITIONS D'ADMISSION

Tous les étudiants dont le degré d'instruction permet d'entrer à l'université (l'équivalent du "Senior matriculation") peuvent faire leur demande d'admission à Royal Roads ou à Kingston s'ils ont seize ans révolus et pas plus de vingt ans le premier janvier qui précède leur entrée.

Au collège Militaire Royal de Saint-Jean, les candidats devront avoir l'équivalent du "junior matriculation": collèges classiques, baccalauréat de rhétorique; écoles primaires supérieures, 11ième année, section scientifique spéciale; Mont St-Louis, Académie Commerciale de Québec et Collège du Sacré-Coeur Drummondville, 11ième année scientifique.

Toutes les demandes d'admission doivent être adressées avant le 30 avril, 1953.

Renseignez-vous sans tarder en écrivant à:

M. le régistraire,	M. le régistraire,	M. le régistraire,
Collège Militaire Royal de Saint-Jean,	Collège Militaire Royal,	Royal Roads,
Saint-Jean, P.Q.	Kingston, Ontario	Victoria, C.-B.

CMR53-8F

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

★

Après une tournée en Europe Occidentale, le secrétaire d'Etats américain, M. John Foster Dulles, a fait un rapport à la radio pour le peuple des Etats-Unis sur les observations qu'il a faites dans le vieux continent sur les perspectives de défense contre le danger d'une nouvelle guerre mondiale ou d'une agression soviétique.

M. Dulles a assuré le peuple américain que le projet d'armée européenne n'était pas lettre morte, mais il a demandé aux Européens de donner dans les semaines qui viennent "la preuve concrète" de leur volonté d'aboutir. Il a prévenu les Américains qu'il avait trouvé, au cours de sa récente tournée, certains signes d'inquiétude à l'égard de l'Amérique dans les différentes capitales du vieux continent, mais il a ajouté que ses entretiens avec les dirigeants européens avaient permis de dissiper ces craintes, au moins dans les milieux officiels.

Il a conclu son discours par un appel à la fermeté mais au calme dans la conduite des affaires extérieures du pays.

C'est à ce moment-là que le secrétaire d'Etat affirme:

"La conclusion que nous avons tirée de notre voyage est que le projet d'armée européenne n'est pas mort mais simplement en sommeil. Nous avons rapporté aucune garantie concrète ni aucune promesse de nos amis européens et nous n'en avons donné aucune, mais nous sommes revenus avec le sentiment très net qu'il y avait de bonnes chances pour que la communauté de défense européenne devienne une réalité. Il y a encore beaucoup de difficultés à surmonter, mais nous pensons qu'il existe une réelle volonté d'aboutir. Nous espérons que dans les prochaines semaines, cette volonté d'aboutir se traduira par des preuves concrètes que de véritables progrès ont été faits. Sans cela, il sera difficile d'établir des programmes pour l'avenir. La franchise nous commande de le dire.

"A moins que les six pays intéressés ne mettent en commun leur me le prévoit le traité, toute l'organisation de l'OTAN souffrira d'une force économique et militaire, comfaiblesse fatale", a poursuivi M. Dulles.

"Après nos entretiens amicaux, nous savons — et nous sommes heureux de le rapporter — que les dirigeants politiques de chacun de ces pays sont des hommes d'envergure et des hommes clairvoyants. Il ne regardent pas en arrière mais en avant."

En revanche, a indiqué M. Dulles, nous avons pu leur donner l'assurance que "le général Eisenhower continue à apporter le même intérêt et la même attention à l'unité européenne".

M. Dulles a consacré la première motié de son discours destiné au peuple américain à un historique du problème de l'unité européenne. Il a rappelé que, dès 1947, il avait souligné "qu'un des principaux problèmes de l'après guerre serait de reconstruction non pas de la vieille Europe mais une Europe nouvelle qui, plus unifiée, serait une Europe meilleure."

Il a d'ailleurs souligné au passage que "ce point de vue avait été formellement adopté par le Congrès" et qu'il était inscrit dans tous les documents du plan Marshall et de l'assistance militaire. "Ce principe, a-t-il dit, est le fondement de l'OTAN et la raison de la présence de troupes américaines en Europe.

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 5. —

Des députés avaient critiqué la politique du gouvernement d'importer du sucre de Cuba et soutenaient que cette importation menaçait l'industrie de la betterave à sucre au Canada.

M. Howe a souligné devant la Chambre des Communes qui si le gouvernement Canadien restreignait l'importation du sucre cubain, d'autres intérêts réclameraient d'autres restrictions sur les importations et qu'éventuellement les pays étrangers pourraient à leur tour restreindre leurs importations du Canada.

En conséquence, le ministre du commerce a soutenu que le Canada poursuivrait sa politique de commerce libre même si cela devait nuire à certains intérêts qui craignent de subir la concurrence étrangère comme l'industrie du sucre.

Le gouvernement fédéral a aussi protesté vigoureusement auprès du gouvernement américain contre les restrictions sur les importations de corps gras, d'houiles et de produits laitiers canadiens.

Ainsi, le gouvernement fédéral entend poursuivre une politique commerciale de libre échange sur le marché international et il veut que les autres puissances commerciales poursuivent la même politique de liberté commerciale.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

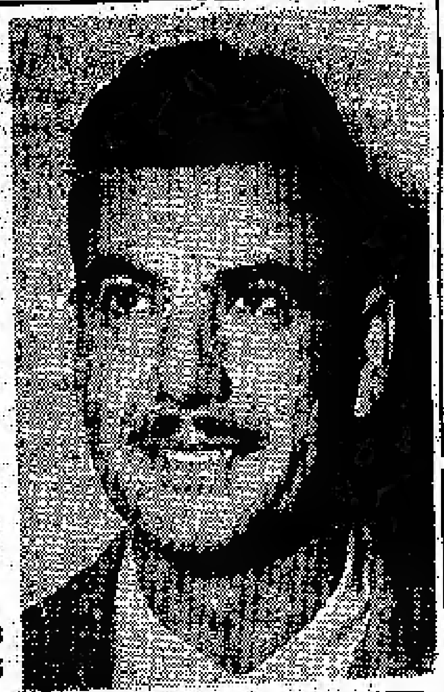
M. Lavergne Paul agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3633

214 rue Bloor Tél.: 6-6515



Poste de radio français à Eastview en dépit de l'opposition du "Droit"

M. Jean-Thomas Richard et le bilinguisme —

M. Adrien Pouliot parle d'un monopole des Oblats

Le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada qui a siégé dans la capitale fédérale à la fin de la semaine dernière a accordé un permi au nouveau poste français que l'on veut établir à Eastview dans la banlieue d'Ottawa. La lutte a été serrée, l'opposition venant principalement du journal le Droit qui possède déjà le poste CKCH à Hull.

La rumeur avait circulé que le nouveau poste français ne serait qu'une succursale du poste CKVL de Verdun, entreprise que domine M. Jack Tittleman. Il a fallu que Raoul Landriault et ses associés mènent toute une contre-campagne pour bien démontrer que le nouveau poste d'Eastview sera l'entreprise de quelques hommes d'affaires canadiens-français d'Eastview. Ces hommes d'affaires ont d'ailleurs l'appui des Pères Montfortains qui ont la cure de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview et le studio du nouveau poste sera installé dans le centre récréatif paroissial.

Devant le bureau des gouver-

— Suite à la page 10 —

Achetez vous une Auto pendant que nos prix sont bas!

ILS SERONT PLUS HAUTS AU PRINTEMPS.

AUTOS

51 Pontiac coach	1,775
51 Chevrolet coach	1,775
50 Meteor coach	1,545
50 Meteor sedan	1495
48 Chevrolet coach	1095
47 Ford 5 passagers coupé	895
46 Pontiac sedan	795
46 Chevrolet sedan	775
40 Chevrolet coach	445
40 Ford coach	395

CAMIONS

52 Chevrolet ½ tonne à panneaux	1675
50 Chevrolet ½ tonne pick-up	1095
50 Ford ½ tonne à panneaux	1075
50 Ford ½ tonne pick-up	1045
48 Ford 1 tonne express	895
48 Mercury ½ tonne pick-up	795
47 Chevrolet ½ tonne pick-up	785
53 Mercury 3 tonnes treuil et boite à gravier, devant de la boîte, porte arrière, et fond de la boite tout en fer	2995

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."

Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE

FORMES DE TOUTES SORTES

BILLETS DE TIRAGE

CARTES D'AFFAIRES

FAIRE - PARTS

PROGRAMMES

CIRCULAIRES

ENVELOPPES

PANCARTES

FACTURES

ENVOIS

RECUS

Venez...

Téléphonez...

Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Dimanche, le 15 février, avait lieu, à Corbeil, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire.

Après la prière, M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, adressa la parole et parla de coopération. Sa causerie porta sur les généralités de la coopération et des Caisses Populaires.

Après quoi, M. le président, M. Emile Voyer, souhaita la bienvenue aux nombreux sociétaires présents; après la lecture du procès-verbal 1951, le rapport du conseil d'administration fut donné et adopté. Le rapport financier fut présenté par la gérante Mme G. Rochon. Les comités de crédit et de Surveillance donnent leur rapport et tous deux furent acceptés.

L'assemblée se délassa en entendant un morceau récréatif. Il y eut goûter et surprise qui consista en un gâteau de fête présenté à la gérante.

Voici les noms des nouveaux directeurs des Comités:
Administration: Ernest Laplante, Léo Voyer, Ernest Lavigne.
Crédit: Albert Demers: élu par acclamation
Surveillance: Eddy Trancitich: élu par acclamation.

MM. J. O. Legault et J. Berthelot adressèrent ensuite la parole. Ils encouragèrent les membres de leurs bonnes paroles.

Après quelques résolutions prises, tel que le boni, fonds de Réserve, fonds d'éducation et Service d'Epargne, M. le curé de la paroisse, et en même temps aumônier de la Caisse, adressa la parole. Il encouragea, de sa voix chaude et sympathique, la marche constante de la Caisse Populaire.

Max Silverman achète le champ de course

M. Maximilien Silverman vient de se porter acquéreur au coût de $85,200 du champ de course pour autos sur le Old Garson Road.

M. Silverman déclara que le champ de course serait en pleine activité l'été prochain et qu'il se fait fort de remédier à certaines difficultés que les chauffeurs d'autos de course avaient eu à surmonter.

VOYEZ DES AUJOURD'HUI...
Les pardessus en super fine gabardine qui se vendent seulement
75.00

Nous avons aussi les complets REGAL PARK qui se vendent à seulement
65.00

J. T. PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Sommaire de "RELATIONS"

JANVIER 1953

EDITORIAUX

Avec ou sans Dieu? — Les dimanches tu garderas... — La chaire de civilisation canadienne-française.

ARTICLES

Plaidoyer pour la personne humaine — ALBERT PLANTE
Mission de l'Eglise et ordre temporel — RICHARD ARES
Comté rural en baisse — ALEXANDRE DUGRE
Au service de l'Education — II — GERARD FILTEAU
Semaine de la Fraternité; 15-22 février. — STEPHANE VALIQUETTE

COMMENTAIRES

Crime et service de nouvelles aux Etats-Unis. Le fédéralisme: remède au désordre établi. — La littérature immorale.

AU FILS DU MOIS

Les laïcs dans l'enseignement secondaire. — La grève de Louiseville. — Le Pape et la psychanalyse. — La comédie du Père Noël. — Gloires d'un collège.

ARTICLES

La part du public — EMILE GERVAIS
Romans canadiens de 1952. — PAUL-EMILE RACICOT
Lumière des nations — LUIGI D'APOLLONIA
Horizon International — JOSEPH-H. LEDIT

CORRESPONDANCE

A propos du numéro d'"Esprit."

LES LIVRES

Je suis prêtre. — Semences de contemplation. — Lettres à un jeune moine. — La Chaîne du Rosaire. — Plongées dans les Actes. — L'Eglise et la liberté. — Dictionnaire pratique de liturgie romaine. — Psautier romain-français. — L'Amérique expliquée. — Congrès international des Caisses populaires. — Codigo social. — Initiation à l'Economie politique. — Le Grand Marquis. — Filles de joie ou Filles du roi? — Poésies complètes. — Christine et les Jumeaux. — Oui... pour toujours. — Antonin.

"RELATIONS", 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal-14 — VE. 2541

Abonnement: $3.00 par année —, le numéro: $0.25

LEGER MEMENTO

L'automobiliste se fatiguera peut être de se faire rappeler sans cesse qu'il ne doit pas faire démarrer sa voiture dans un garage fermé; mais il y a toujours un matin très froid où il se dit qu'il ne lui faudra qu'une minute pour mettre le moteur en marche — après tout, il fait pas mal froid dehors. Aussi, laisse-t-il les portes fermées et met-il le moteur en marche. Bien entendu, il arrivera que le moteur parte immédiatement et que l'automobiliste réussisse à sortir en toute sécurité. Il peut arriver aussi qu'il n'y réussisse pas. Les voitures ne partent pas toujours au bout de quelques secondes, et les vapeurs d'oxyde de carbone peuvent s'infiltrer très rapidement à travers des espaces incroyablement petits. Elle sont "mortelles". NE FAITES PAS DEMARRER LA VOITURE DANS UN GARAGE FERME. Quelque bas que soit le thermomètre, ouvrez les portes du garage — étayez-les, s'il le faut. Cela aidera à assurer que le chauffeur et la voiture PARTENT!

ATMOSPHERE HISTORIQUE

— Suite de la page 1 —

Le facteur économique est considéré comme la principale cause des découvertes. Besoin d'échanges entre l'Orient et l'Occident. L'Europe est pauvre; elle manque d'épices, de soies, etc. Jusqu'à la prise de Constantinople, Venise et Gênes possédaient le monopole commercial de ces produits d'Orient. Après cette date, 1453, les Turcs entravent les voies par où passaient les épices, les parfums, les soies, etc. L'Europe doit chercher ailleurs de nouvelles voies de communication avec les Indes.

Les Portugais trouvent la route de l'est qui atteint les Indes, en contournant le continent noir. Puis les Espagnols choisissent la route de l'ouest. Et Christophe Colomb, en touchant l'Ile San Salvador, croit découvrir la partie occidentale des Indes.

L'Amérique

Evidemment, les Asiatiques furent les premiers occupants du Nouveau Monde qu'on appelle l'Amérique. Le détroit de Béring leur offrait une voie d'accès facile à franchir...

Puis, les pseudo-découvreurs: les Scandinaves qui laissèrent vers l'an 1000, comme preuve de leur venue, des monuments de pierre dans le Minnesota et le Massachusetts. Les pêcheurs malouins et basques avaient touché, avant Christophe Colomb, le continent américain, longé la façade atlantique du continent et avaient découvert un trésor: les bancs de morues de Terre-Neuve. C'était leur secret. Qu'ils aient soupçonné un nouveau continent, c'est possible. Mais ils n'étaient pas envoyés pour découvrir. D'ailleurs ils préféraient garder jalousement le "Secret de Terre-Neuve" pour ne pas partager les profits de leur pêche.

Le vrai découvreur est Christophe Colomb. En voguant vers l'ouest, il pensait atteindre les Indes; aussi avait-il apporté des lettres de créance pour les gouvernants des Indes.

Qui est Christophe Colomb? Enigme. Appartenait-il à une famille de Juifs espagnols convertis établie à Gênes? C'est la conviction de M. Salvador de Madariaga. Dans son livre, Christophe Colomb (1952), il apporte plusieurs arguments, entre autres linguistiques. Colomb parlait mal l'italien, écrivait à des Italiens en espagnol et se servait de l'espagnol pour faire des annotations dans un livre écrit en italien, etc. La discussion est ouverte sur ce sujet.

Le Canada

Les précurseurs de la découverte du Canada sont encore les pêcheurs malouins et bretons qui fréquentaient, dès 1454, les bancs de Terre-Neuve. Puis, Jean Cabot qui visite probablement la pointe sud de Terre-Neuve; Corte-Réal, la côte sud-nord de Terre-Neuve. Verrazzaro, longea le littoral, depuis la Floride jusqu'au Cap Breton. Mais le vrai découvreur est Jacques Cartier, en 1534, (non en 1524). A lire le bilan de la découverte du Canada "dans l'HISTOIRE DU CANADA FRANCAIS, de M. le chanoine Groulx, (Tome 1, page 25).

La soirée se termina par l'audition d'un conte enregistré sur bandes sonores.

La prochaine causerie aura lieu dimanche prochain, le 22 février, à 8 heures précises. Le R. P. Charles Dubé, S. J., parlera du problème de l'évangélisation. Toutes les personnes qui s'intéressent à notre histoire, jeunes ou moins jeunes, sont invitées.

Parmi les auditeurs et auditrices, il y avait plusieurs membres de la Société Historique, entre autres: M. le juge et Mme Albert St-Aubin, R. P. Ernest Comte, S. J., M. Léoda Gauthier, M. P., M. le juge E. Proulx, Me Léo Landreville, M. Fernand Morisset, RR. PP. Jésuites Charles Dubé, Germain Lemieux, Réal Morin, Me Maurice Lacourcière, Mme J.-A. Lapalme, Mlle Aline Côté, M. et Mme Clermont Cyr, M. Rodolphe Gauthier, etc.

POSTE DE RADIO FRANCAIS A EASTVIEW EN DEPIT DE L'OPPOSITION DU "DROIT"

— Suite de la page 9 —

neurs de la Société Radio-Canada, c'est M. Jean-Thomas Richard, député d'Ottawa-Est et ancien de l'Université d'Ottawa, qui a plaidé la cause du Droit. Il a soutenu la thèse que les Canadiens français de la région d'Ottawa sont bilingues, qu'ils sont portés à lire les journaux anglais, à écouter les programmes anglais, à envoyer leurs enfants dans les écoles anglaises et qu'il n'y a donc pas place pour deux postes français.

L'un des gouverneurs, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de Laval, l'a interrompu pour lui demander à qui appartenait le poste CKCH et ensuite à qui appartenait le journal le Droit. Comme Me Richard ne répondait pas, Me MacQuain qui représentait le groupe d'Eastview est intervenu pour dire qu'il est de notoriété publique que le Droit est la propriété des Pères Oblats.

"Ils ont l'université, de reprendre M. Pouliot, ils ont le poste de CKCH, ils ont le Droit ainsi que d'autres journaux, ils viennent d'acquérir la Frontière. Voilà bien un monopole!"

Les gens d'Eastview ont donc obtenu leur poste français en dépit de l'opposition du Droit.

(LE DEVOIR)

IL N'Y A
Qu'une Manière CERTAINE
d'éviter les problèmes de voyage d'aujourd'hui

ALLEZ PAR
Greyhound!

Allant par Greyhound vous jouisses d'une aise merveilleuse. Vous voyagez dans une douce chaleur et le confort d'un Super-Autobus. Et vous évitez toute fatigue de voyage, les problèmes de stationnement et les troubles de température dans vos voyages.

Taux spécimens — SUDBURY à:

	Aller
TORONTO	$ 8.30
SAULT STE MARIE	5.80
OTTAWA	11.45
NIAGARA FALLS	10.90

10% d'épargne sur voyage-retour

GREYHOUND